

## **Les bibliothèques : une image en évolution auprès du public**

A partir de là, il faut examiner comment les bibliothèques sont perçues dans leur travail.

Certes l'enquête « Test achats », déjà un peu ancienne – 1998, avait révélé une grande satisfaction de nos concitoyens par rapport à leurs bibliothèques avec un taux de satisfaction de plus de 80%.

Mais nous avons été un certain nombre à être interpellés par les premières conclusions déposées en début d'année 2008 par deux sociologues français, Denis Merklen et Numa Murard.

Ils ont analysé, lors des épisodes de révolte en banlieues françaises, fin 2005, l'attitude des manifestants face aux bibliothèques de quartier dont une vingtaine, au moins, ont été saccagées ou incendiées. Tout cela sans compter la violence au quotidien qui prend pour cible ces lieux et leur personnel.

Comment comprendre ces actes ?

Pour nous, bibliothécaires, la bibliothèque constitue une ressource importante vis-à-vis des publics les plus variés. Elle affirme la citoyenneté, nourrit de multiples formes d'affirmation individuelle parce qu'elle sert de support à la fois à l'exploration de la subjectivité et à l'investissement du monde. La bibliothèque de quartier constitue un véritable espace public. Elle est d'ailleurs souvent l'unique espace ouvert à tous, presque gratuit, offrant un accès direct, sans médiation obligatoire, sans la nécessité de montrer « patte blanche ».

Ces deux chercheurs français nous ont montré que « ... la présence de la bibliothèque dans les quartiers représente également une force importante de clivage. Elle contribue au traçage de frontières sociales, ouvre, certes, beaucoup de portes d'intégration, mais elle en ferme d'autres. Avec l'école, elle représente pour certains une barrière ou un vecteur d'exclusion. Dans le cadre des dynamiques qui traversent l'univers populaire, les bibliothèques sont perçues parfois comme une force sociale

**venue de l'extérieur. Elles présentent ainsi un autre visage. A l'opposé d'un espace public, elles font figure d'emblème d'un groupe face à un autre, du choix d'un mode d'intégration qui disqualifie ceux qui n'y ont pas accès, qui décourage un type de sociabilité et en promeut un autre... ».**

**Ils ajoutent un peu plus loin : « ...Puisque la bibliothèque, l'écrit et le livre sont des éléments essentiels de notre culture politique, et parce qu'ils contribuent à définir la frontière entre ce qui relève du politique et ce qui est inacceptable, bibliothécaires et habitants de quartier se trouvent aux avant-postes d'un conflit qui a lieu aux marges de la ville mais qui touche au cœur de nos sociétés... ».**

---